

LABORATOIRE DE RECHERCHE : SIGMA

Nous avons choisi de mettre en relation 3 spectacles de cirque («Métal Clown» d'Archaos, «La Volière» de Dromesko, «le chant du dindon» de Rasposo) dont 2 présents lors du festival de Sigma (1989 et 1990) ainsi qu'un collectif nommé Arcadia.

« Métal clown » de la compagnie Archaos fondé par Pierrot Bidon passe en 1989 à Sigma, Arcadia fondé par Pip Rush et Bert Cole, quant à lui apparaît en 2007 sur les festivals musicaux britanniques. Le milieu du cirque d'une part et le spectacle-concert de l'autre. Archaos et Arcadia se produisent dans des festivals. Compagnies mobiles, ne se montrant pas deux fois de suite au même endroit, elles sont nomades. Arcadia puise son univers entre le cirque et la rave; similaire à l'esthétique des mondes d'Archaos, la question se pose de comment apparaître devant un public, l'espace-temps d'un show, d'un soir, de façon non conventionnel. Dans les deux cas, le public fait face à un spectacle total, Il n'y a pas d'annonce ni de programme, le spectacle se déroule, tout est scénarisé comme dans un film : Mad Max en référence principale, des machines infernales et expérimentales, tout semble être en création continue.

Pour les deux spectacles, une méga structure est mise en place, le spectacle est interne à celle-ci. Pour Arcadia comme pour Archaos, la structure se place au centre du public, assis pour Archaos, mouvant pour Arcadia. Mobiles pour se plier à la règle nomade, les structures se déploient dans l'espace, tendent leurs bras métalliques vers le ciel. Un mélange des genres et des disciplines les occupe, entre musique, performance, cirque, effets de lumière, nouveautés mécaniques qui développent l'aspect fantastique.

« Pas mal de choses nous gênaient dans les festivals : les barrières et arceaux de sécurité, le service d'ordre devant la scène et surtout le fait que les artistes soient sous les feux de la rampe tandis que le public est dans l'obscurité. » (Pip Rush)

L'attention des spectateurs est reportée sur l'ensemble du dispositif.

Pour son spectacle «métal clown», Archaos trace une grande route à ciel ouvert. Le public se retrouve divisé de chaque bord, des gradins sont installés. L'espace scénique est au centre, l'animation se déroule sur toute la longueur de la route. Les circassiens défilent dans une folle procession comme un carnaval. Ensuite, la méga structure arrive sur un camion et avance jusqu'au milieu de la route. Elle s'ouvre comme une fleur puis se métamorphose en plate forme de trapèze où les artistes se représentent.

Pour Arcadia, comme au cirque traditionnel, la scène du spectacle est sphérique, elle est composée d'une plate forme où se produisent les musiciens puis au dessus d'eux, une énorme méga structure de la forme d'une araignée géante les surplombe et les enserre.

Celle-ci abrite acrobates, DJ underground, des lumières, des tuyaux crachant du feu.... pyrotechnie, câbles sonores, enceintes, la structure fait support. Le public se répartit tout autour de la scène, la lumière absorbe autant les musiciens que le public.

« Au lieu de planter la scène en bordure du périmètre du festival, on s'est dit qu'il fallait l'installer en plein milieu de l'espace, pour que la lumière et l'énergie diffusent à 360 degrés. Le succès a dépassé toutes nos attentes ! »(Bert Cole)

Les structures sont métalliques, gigantesques, pleines de mécanismes qui se découvrent durant le show. Elles offrent des possibilités d'accrochages, servent de base et d'outil de travail pour les circassiens. De toit, de scène, de support technique pour les musiciens.

Les structures agissent pour le spectateur comme des aimants, elles fonctionnent comme des lieux de rassemblement pour le regard. Visuellement, on est à leurs pieds, on lève les yeux, on est éblouie. La représentation bouillonne. Les auteurs créent des espaces immersifs. Ils mettent le public dans une situation, une ambiance qui dépasse les capacités générales d'attention. Il y a un surplus d'actions, de lumières, de sons, on est submergé, les tailles des structures auxquelles on fait face sont démesurées, gigantesques.

Il y a une volonté d'amener un nouveau regard sur les avancées technologiques, on nous les présente comme des machines de guerres, prêtes à exploser. Arcadia (dont les fondateurs sont des mécaniciens reconvertis) et Archaos utilisent beaucoup de matériaux récupérés, de rebuts, réutilisés. Ils déplacent les fonctions des objets, créés du sens. Ils tentent un agencement expérimental sur le public. La performance prime.

«Ces spectacles sont dantesques ! La chorégraphie est très étudiée, elle demande un long travail. Tout est prévu dans les moindres détails. A la fin, nous laissons tous les artistes délirer pendant une heure sur la musique du DJ. Cette dernière heure est le clou du spectacle. Une immense jam session ! Ça a quelque chose de magique. C'est l'instant où tout converge. » (Pip Rush)

Le cirque Rasposo est fondé par les descendants de la compagnie d'Archaos en 1987. Initié par le même mouvement et la même envie de transdisciplinarité, Rasposo floute les frontières du cirque et met un grand pied dans le théâtre. Idem pour «La Volière» de Dromesko, les artistes quittent les sentiers traditionnels du cirque et se lancent dans des représentations qui défient les lois propres au milieu.

Nouveau concept de chapiteau à ciel ouvert, comédiens, musiciens et circassiens se cotoient. Si ces deux compagnies se situent dans la même veine qu'Archaos, elle se distinguent par le fait qu'elles ne créent pas de méga-structures ni de nouvelles dispositions face au public.

L'attention, le regard sont reportés sur l'univers onirique et le jeu des artistes. C'est l'intime qui détermine l'espace immersif : l'esthétique se dévoile dans la mise en scène, la narration. Le nombre de spectateurs est restreint comparé aux représentations d'Archaos ou du collectif Arcadia. Ici, l'accent est mis sur le poétique, le récit, on suit le fil d'une histoire qui mêle cirque, théâtre et musique.

Dromesko, à la manière d'Archaos, fabrique aussi des machines pétaradantes mais suffisamment planantes, poétiques ou réalistes pour décaler le propos. Comme dans le spectacle «le chant du dindon» de Rasposo créé en 2009, c'est un sentiment éphémère de liberté qui se dégage, on est contemplatif, le spectacle déborde parfois jusqu'au contact du public.

EVENEMENT: Archaos

DATE: Sigma 1989

<p>LES LIEUX</p> <p>Bordeaux Extérieur Place des Quinconces?</p>	<p>LES CONTRAINTES</p> <p>Grande Scène extérieure Concert Live, performance sportive Machines, artifices, pyrotechnie, etc.</p>	<p>LES CONDITIONS DE PRODUCTION</p> <p>Troupe et spectacle en déplacement</p>	
<p>LES DISPOSITIFS</p> <p>La route comme support scénographique: Construction d'une route bitumée de 80m sde long + gradins de part et d'autre. Création d'un espace d'action (intégralement)</p>	<p>LES SCHEMAS D'ORGANISATION</p> <p>Les véhicules style camions arrivent sur la route, entre les gradins de spectateurs. Des structures mobiles, qui se déploient dans l'espace et amènent les supports et matériels nécessaires au spectacle.</p>	<p>LES MATERIELS</p> <p>Camions, grues, monte-charges, voitures, motos, machines, accessoires divers... «Cathédrale»: support à spectacle de trapèzes et voltiges. Super-structures.</p>	<p>LES MATERIAUX</p> <p>Techniques et technologies contemporaines diverses en expérimentation...</p>
<p>LES PUBLICS</p> <p>Extérieur</p>	<p>LEURS MORPHOLOGIES</p> <p>Disposé de part et d'autre d'une route créée exprès, sur des rangées de gradins qui se font face.</p>	<p>LES POINTS DE VUE</p> <p>Le spectacle, les performances arrivent au milieu et repartent via des véhicules qui défilent sur la route.</p>	<p>LEURS MOUVEMENTS</p> <p>Le public est statique, passif. Le spectacle lui arrive sous les yeux, en face, au dessus par les machines et moyens techniques mis en place. Spectaculaire! Impression de bouillonnement et sensations fortes.</p>
<p>LES AUTEURS</p> <p>Pierrot Eldon / Pierre Fillot & Guy Carrara «I have decided to Be the circus» La Compagnie ARCHAOS Circassiens et performeurs divers...</p>	<p>LEURS INTENTIONS</p> <p>Le cirque comme «laboratoire permanent qui refuse une partition artificielle... délibérément désacralisateur, qui travaille à l'invention d'un langage en évolution permanente...» «Exploration sans limite et mise en forme d'univers à bâtir» Notion d'«Œuvre Totale» Recherche de nouveaux espaces scénographiques.</p>	<p>ENTRE PROJET ...</p> <p>Spectacle Vivant. «Nouveau Cirque». Cirque et +. «Théâtre détourné». Point de rencontre entre Cirque et Théâtre. Confrontation avec l'idée d'oeuvre. Recherche de conférence, scénario, narration, récit fictionnel. Références cinématographiques, Big Shows, Monster Trucks...</p>	<p>... ET RÉALISATION</p>

ANALYSE COMPARÉE

POINTS DE REPERES

<p>LES LIEUX</p> <p>Intérieur</p>	<p>LES CONTRAINTES</p>	<p>LES CONDITIONS DE PRODUCTION</p>	
<p>LES DISPOSITIFS</p> <p>Dispositif spécifique Minimal Création d'espaces immersifs dans un récit particulier</p>	<p>LES SCHEMAS D'ORGANISATION</p> <p>Un faux théâtre miniature présenté face au spectateur, une cantatrice y interprète un «aria» (impression de surplomb de la scène), en même temps, une voix, comme si quelqu'un à nos côtés dans le théâtre ne cessait de nous prendre à parti et de nous avertir qu'un crime va avoir lieu...</p>	<p>LES MATÉRIELS</p> <p>Installation multimédia Dispositifs sonores et visuels Simulation d'un théâtre miniature Écouteurs/ casque audio pour le spectateur</p>	<p>LES MATÉRIEAUX</p>
<p>LES PUBLICS</p> <p>Spectateur unique? Lien avec l'artiste du domaine de l'intime.</p>	<p>LEURS MORPHOLOGIES</p> <p>Face au dispositif, casque audio sur les oreilles</p>	<p>LES POINTS DE VUE</p> <p>Immergé dans l'univers mis à leur disposition, il se fonde avec le récit/la fiction. La pièce/ l'artiste s'adresse directement à lui, il se sent pris à parti, inclut dans l'œuvre, concerné.</p>	<p>LEURS MOUVEMENTS</p>
<p>LES AUTEURS</p> <p>Janet Cardiff G.B Miller</p>	<p>LEURS INTENTIONS</p> <p>Simulation, facticité du cinéma et/ou du théâtre. Mise en tension de la fiction et de la réalité. le son structure l'espace, guide la scénographie en devant élément scénaral et structural.</p>	<p>ENTRE PROJET...</p>	<p>... ET RÉALISATION</p> <p>Le spectateur se retrouve face à sa propre crédibilité, à son envie de pénétrer dans le récit et de s'y laisser immergé.</p>

ANALYSE COMPARÉE

POINTS DE REPPRES

EVENEMENT: Rasposo, La compagnie du Dindon

DATE: Contemporain, créée en 1987 par des descendants d'Archaos

LES LIEUX Spectacle itinérant	LES CONTRAINTES	LES CONDITIONS DE PRODUCTION Troupe et spectacle en déplacement Chapiteau / Scène à monter et démonter au fil des tournées. La troupe possède son propre orchestre/ fanfare à l'intérieur du spectacle.	
LES DISPOSITIFS Sous chapiteau (petit format)	LES SCHEMAS D'ORGANISATION Les artistes cirassiens sont également des comédiens qui incarnent un personnage, un rôle. Ils ont chacun une place dans l'histoire générale du spectacle, au delà de leur simple performance. Scénarisation (pas d'annonce ni de programme, pas un enchaînement de numéros)	LES MATERIELS Chapiteau en toile tendu et accessoires attendus et traditionnels du cirque (trapèzes, fil de funambuliste, etc.) Costumes et maillages répondant à une fiction commune à l'intégralité du spectacle.	LES MATERIAUX
LES PUBLICS Invité sous le Chapiteau.	LEURS MORPHOLOGIES Sous un chapiteau rond qui reprend les bases du cirque traditionnel. Autour de la scène centrale. Petit comité, nombre de spectateur restreint. Intimiste, proche des artistes	LES POINTS DE VUE Le spectacle est tout proche, débordant presque au milieu du public. Les spectateurs se retrouvent au milieu d'un dialogue, face au déroulement d'une histoire à suivre.	LEURS MOUVEMENTS Le public est statique, passif. Le spectacle lui arrive sous les yeux, en face, au centre, au-dessus (voltigeurs, trapézistes, funambules..)
LES AUTEURS Compagnie du Dindon/ Rasposo Descendants d'Archaos Cirassiens et comédiens de théâtre	LEURS INTENTIONS Le « cirque émotion », un « langage universel », Rencontre entre Le cirque, le théâtre, la peinture. Une esthétique particulière. + un récit (théâtre) lie les numéros entre eux, un fil conducteur, des transitions via narrations (pas une suite de numéros les uns après les autres) [Histoire guide le spectacle]	ENTRE PROJET... Ambiance familiale, intimiste. Revisite la vie quotidienne du cirque, via un récit fiction et des personnages.	... ET RÉALISATION

ANALYSE COMPARÉE

POINTS DE REPÈRES